

Pour arrêter d'enrichir l'atmosphère en gaz à effet de serre, il faut que les émissions ne dépassent pas ce que les "puits de carbone" (océans et écosystèmes continentaux) savent absorber. Pour espérer stabiliser la hausse des températures globales à 2°C et éviter le désastre, il faudrait réduire les émissions de gaz à effet de serre d'au moins 75 %.

Dans ce combat contre le changement climatique, la consommation des véhicules joue un rôle-clé. La combustion de 5,8 l d'essence produit 14 Kg de CO₂.

Sur 10.000 Km une voiture consomme donc 580 litres d'essence, et produit 1.400Kg de CO₂, soit son poids propre!

Seulement 10 % des modèles proposées à la vente ont des émissions inférieures à 140 g/km (et 3 % inférieures à 120 g/km).

Des normes fixant des performances minimales contraignantes doivent être rapidement adoptées pour exclure du marché les modèles les plus consommateurs.

L'objectif de 120 g/km d'émissions de CO₂ doit devenir une obligation pour toutes les voitures, et être mesurées en condition réelle et non plus en cycle d'essai.

D'autre part, la lutte contre l'insécurité routière est insuffisante, elle se limite à quelques contrôles radars. Il est pourtant évident que les limitations de vitesse ne seront pas respectées tant que les véhicules sauront dépasser les vitesses autorisées.

90 % des véhicules ont une vitesse maximale supérieure à 160 km/h! La totalité du parc automobile est, homologué en contradiction avec la loi limitant la vitesse.

Améliorer les véhicules et réduire le nombre de kilomètres parcourus a des effets bénéfiques sur le réchauffement de la planète et sur la raréfaction des ressources naturelles, mais aussi sur le nombre de morts sur les routes, la pollution de l'air, le bruit, le manque d'exercice physique, l'environnement de nos villes, la qualité de vie...

--